

<http://www.liberation.fr/societe/0101320470-la-courseau-chiffre-la-courseau-chiffre>

SOCIÉTÉ 19/02/2009 À 06H52

La course au chiffres

GRAND ANGLE

Fumette, racolage, travail clandestin... Les petits délits tombent à pic pour alimenter les objectifs fixés aux policiers. Descente sur le terrain avec des îlotiers dans le XIIe à Paris. 52 réactions

PATRICIA TOURANCHEAU

Un policier à Paris (archive). (REUTERS)

\*

\*

«Shiteux» arrêtés pour une once de cannabis à Bastille, prostituées du bois de Vincennes «ramassées» pour racolage, étrangers sans papiers embarqués à la sortie des trains en gare de Bercy, la police fait du chiffre. Nous avons suivi, pour Canal + et Libération, les gardiens de la paix du XIIe arrondissement de Paris durant quinze jours pour voir comment la culture du résultat, instituée en 2002 par Nicolas Sarkozy, se traduit sur le terrain (1). Ce commissariat lambda, plutôt privilégié, compte 500 policiers pour 136 000 habitants. Le service de police de quartier (SPQ) multiplie les contrôles de routine qu'on appelle «opérations de sécurisation». Place de la Nation, lieu de rendez-vous de jeunes et de marginaux, le brigadier T. jette son dévolu sur un clochard hirsute : «Bonjour, c'est un contrôle de police, vous avez rien de dangereux sur vous ?» Le SDF :

«Si, j'ai un couteau dans ma poche, c'est pour manger.» Le policier fait une «palpation de sécurité». Le SDF explique : «Voyez, ça me sert même à ouvrir mes bières, je menace personne.» Le brigadier applique la tolérance zéro : «Un couteau suisse, c'est mieux. Ça, c'est interdit parce que la lame reste bloquée. C'est un port d'arme de 6e catégorie.» Le clochard plaide sa cause : «Oui, mais je l'ai payé 3 euros sur le marché. Un couteau suisse, c'est plus cher. J'ai pas les moyens. Je suis SDF.» Le voilà menotté dans le dos et emmené au poste. Un bon point pour les statistiques.

Mais le délit qui fait le meilleur score, c'est l'infraction à la législation sur les stupéfiants (ILS). Dans cet arrondissement, 504 usagers de cannabis ont été arrêtés en 2007, soit 26 % de plus que l'année précédente. Les patrouilles du SPQ, tout comme les brigades anticriminalité (BAC), traquent les «shiteux» gare de Lyon, places de la Bastille et de la Nation, à la sortie des lycées ou devant le Palais omnisports de Paris-Bercy. Des lieux où ils n'ont qu'à se baisser pour «ramasser» des fumeurs de joints.

Un dimanche, trois flics en civil de la BAC arpentent le port de l'Arsenal, «choufent» (guettent) et planquent. Jean, veste kaki, Jérémy, 25 ans, ancien éboueur devenu policier, a opté pour la BAC précisément pour le «saute dessus», les interpellations en flagrant délit. Le voilà qui avise deux suspects sur un banc qui roulent une étrange cigarette. Contrôle, palpation et leçon de morale : «C'est interdit sur la voie publique. Si vous voulez fumer, faites-le chez vous.» Pour cette fois, la BAC passe l'éponge et jette le haschich dans le canal : «On ne va pas perdre notre temps pour une si petite quantité. On préfère taper dans le plus gros, au moins la bonne barrette.» Mais au bout d'un après-midi de vaines recherches, le trio embarque un «shiteux», impasse de Reuilly, et le remet à l'unité de traitement judiciaire en temps réel (UTJTR). On l'appelle aussi «bureau de ramassage», parce qu'elle traite à la chaîne toutes les procédures contre les suspects «ramassés» sur la voie publique par les agents en tenue.

L'officier de police judiciaire (OPJ) de permanence trouve «l'affaire minable». Il procède

à l'audition de l'usager de cannabis et plaisante sur la boulette insignifiante : «Ça fait zéro gramme sur la balance avec une erreur d'un gramme.» A côté, dans l'antre de la BAC, où les sièges portent les inscriptions «chaise à j'ai rien fait chef», «chaise à erreur judiciaire» et «chaise à bandits», Jérémy conteste. «C'est un problème de balance. Zéro gramme, c'est pas possible, on l'a bien soupesée», assure le policier. Il respecte la décision de l'OPJ mais justifie l'interpellation : «Il y a infraction. On a un motif légitime de contrôle. Après, c'est au bon vouloir du fonctionnaire, on aurait pu l'écraser sous la chaussure et le laisser partir. Là, on a décidé de l'interpeller sans le menotter, ça s'est bien passé. Donc, pour nous, c'est carré.» Le shiteux est relâché.

La BAC peut néanmoins cocher un bâton de plus à son tableau. Habituee de la garde à vue L'avantage, c'est qu'un usager de stupéfiants arrêté, c'est un délit constaté et élucidé tout de suite. Ceci permet de doper le taux d'élucidation des affaires, qui peine à monter à 40 %, comme l'exigent l'Elysée et le ministère de l'Intérieur. Autre mine, le racolage. En juin 2003, Nicolas Sarkozy inventait ce nouveau délit pour punir les prostituées qui attirent le client par des attitudes équivoques. En 2007, le commissariat du XIIe a augmenté de 47 % ces interpellations en faisant la «chasse» aux prostituées chinoises apparues sur les boulevards des Maréchaux. Selon un gardien de la paix, «les Chinoises sont parties parce qu'on a bien fait notre boulot. Mais en 2008, on nous reproche de faire moins de raco que l'an passé. On nous demande de faire du chiffre». Du coup, ce sont les tapineuses du bois de Vincennes qui trinquent. Une Roumaine de 26 ans se fait attraper pour la quatrième fois en un mois. Le lieutenant Sabine B., qui la place en garde à vue, le souligne : «Vos collègues l'ont eue vendredi, déjà. C'est une habituée.»

L'interpellateur l'admet, penaud : «Oui, il n'y a qu'elle en ce moment.» D'habitude, ça se termine par un rappel à la loi, mais la Roumaine «récidiviste» se retrouve déférée en justice, comme trois jours plus tôt : «Pour les collègues interpellateurs, ça fait un résultat. Pour nous, c'est une garde à vue, également, et puis c'est un fait élucidé», conclut le lieutenant. Comme les stups, le racolage est une infraction aussitôt résolue. Les interpellations sont faciles, sans enquête préalable, sans plaignant, sans victime. Policier depuis 1991, le lieutenant Stéphane Motel, chef des brigades de voie publique de jour, a été îlotier à une époque où prévention et répression s'équilibraient. Pour lui, la politique du chiffre a ses limites : «On est dans une notion de quantifiable plus que de label de qualité.

Un jeune délinquant qui fume du cannabis, c'est plus facile à interpeller qu'un voleur à la sortie d'une banque. Certaines infractions se prêtent plus à être élucidées. Si on veut faire monter le taux d'élucidation, on axera notre recherche sur celles-ci. Un étranger interpellé, c'est un fait constaté et élucidé. Il y a une culture du résultat sur Paris et partout.

C'est les chiffres, finalement, qui commandent les patrouilles.»

Pour atteindre les quotas fixés en 2006 par le ministre de l'Immigration Brice Hortefeux - 25 000 clandestins à expulser par an -, la police multiplie les contrôles ciblés. Tous les jeudis, il y a une descente dans un restaurant du XIIe en appui des inspecteurs de l'Urssaf. Dans les cuisines d'une grande brasserie de la Bastille, les policiers débusquent quatre travailleurs irréguliers : un Palestinien, un Irakien et deux Tunisiens. Le patron et le gérant sont arrêtés, eux, pour «travail dissimulé». Le paradoxe, c'est que l'OPJ considère les quatre clandestins comme victimes «d'un patron qui ne les déclare pas et en abuse», mais aussi comme auteurs d'infractions à la législation sur les étrangers.

Prime au mérite Pour la police, ces opérations avec l'Urssaf sont un moyen commode de servir les objectifs chiffrés du gouvernement. De même que les «opérations de contrôle au faciès, deux ou trois fois par semaine, en gare de Bercy à l'arrivée de deux trains couchettes d'Italie» que nous dénoncent des officiers.

A 10 h 20, gare de Bercy, une équipe de la police de quartier demande ses papiers aux voyageurs noirs. Certains se fâchent, l'un dit : «C'est à cause de la couleur de ma peau ?». Un

autre lance avec humour : «Usual suspect.» Un policier, très mal à l'aise, propose en douce à ses collègues :

«On va contrôler un mec de nationalité blanche, un Blanc, ça va faire moins ciblé.» Mais c'est un Erythréen qui se fait attraper par Amaury D., 27 ans, îlotier depuis un an qui remplit sa mission avec application : «Malheureusement, c'est la loi et on l'applique. On ne va pas contrôler un monsieur blanc avec des lunettes Versace et un tee-shirt marqué Italia. Alors qu'un monsieur de type africain qui arrive pas très bien habillé avec un sac plastique, ça rentre dans nos critères. Mais c'est pas que la couleur de la peau.» Le lieutenant Motel stigmatise ce genre de ratissage à la descente des trains : «C'est pas évident, pour moi et d'autres. J'ai trop d'images de la Seconde Guerre mondiale avec les déportations. Mais quand on n'a pas le choix, on répond aux ordres et on y va. On prend sur soi mais c'est très dur.» Le service de police de quartier (SPQ), qui mène ces opérations, a reçu la prime collective au mérite pour la deuxième fois en trois ans, 400 euros chacun. En revanche, le service de voie publique (SVP), qui assure les missions de police-secours, gère les accidents de la route et l'assistance aux personnes, n'a jamais bénéficié de cette gratification instituée en 2002 par Nicolas Sarkozy pour récompenser les flics jugés les plus «performants».

Travail social invisible Gardienne de la paix depuis trois ans dans le XIIe, Emilie L., 27 ans, est d'abord au service du citoyen. Surnommée «la faucheuse» à cause de ses multiples interventions sur des cadavres, Emilie passe d'une tentative de suicide dans un foyer à une dame de 88 ans décédée dans la rue.

C'est elle qui apaise la famille puis accompagne le corps, enveloppé dans une bâche à même le sol, du car de police-secours jusqu'à l'institut médico-légal. Un travail social, invisible dans les statistiques. Bonne fille, Emilie ne se plaint pas que la récompense ait été attribuée au SPQ : «Ils ont plus le temps de se focaliser sur les interpellations, les contrôles. Nous, on va sur tout, mais tout ! Les différends familiaux, les accidents, les violences conjugales...» Son supérieur, le lieutenant Motel, poursuit : «Pendant ce temps-là, on ne peut pas aller interpellier les délinquants. Mes collègues de la voie publique ont éprouvé une frustration parce que leur travail d'assistance aux citoyens n'est pas reconnu. Le mérite, c'est une notion floue.»

Pour encourager les troupes, le chef de secteur Serge Rivayrand vient décerner une médaille pour «acte de courage et de dévouement» à une fliquette qui a arrêté l'agresseur d'un policier, il félicite trois îlotiers qui ont interpellé des voleurs prêts à braquer un Franprix. Le commissaire divisionnaire salue, enfin, «l'action dynamique menée par le XIIe, qui a réussi à faire reculer la délinquance de 6% . J'ai eu plaisir à repérer un taux d'élucidation record pour l'arrondissement, de l'ordre de 37,23 %. Là encore un très beau résultat.»

Grâce au racolage, aux stupés et aux étrangers, ce commissariat peut se targuer d'un taux d'élucidation en hausse d'un tiers. Mais ici comme ailleurs, à peine un cambrioleur sur cinq est arrêté et moins encore pour les voleurs de sacs à main. Qu'importe... Dans les chiffres de la délinquance, interpellier une tapineuse ou un shiteux vaut autant qu'arrêter un meurtrier ou un violeur.

Boubou

kropotkine

"L'obéissance simule la subordination, exactement  
comme la crainte de la police simule l'honnêteté.

"

George Bernard Shaw

Dimanche 22 février à 11h41

Signaler au modérateur

Répondre

Policier

Pour Louise\_1

Ce ne sont bien entendu pas des gavs abusives. Les faits sont bel et bien réels et prévus et réprimés pas le code pénal.

Et même si ça ne convient pas à certains, il est interdit de se balader avec un couteau (oui je sais ce n'est pas le couteau mais la main qui le tient qui est dangereuse, mais en cas de différend, avoir un couteau à portée de main en étant énervé peut entraîner des conséquences graves pour tous le monde) ou de fumer du shit en public (quel exemple pour les plus jeunes !).

Ce qu'on regrette c'est par la politique du chiffre être obligé de se consacrer presque seulement à ces petits délits plus nombreux et donc plus faciles à trouver.

Notre hiérarchie refusant qu'on passe plusieurs jours à essayer d'interpeller un cambrioleur par exemple (peu rentable statistiquement, plusieurs jours de travail pour une seule affaire, et encore si elle aboutit).

Elle nous demande plutôt de voir plusieurs affaires par jours. Ce qui prend quasiment tout notre temps au détriment du reste de notre travail.

Dimanche 22 février à 09h18

Signaler au modérateur

Répondre

kropotkine

Plus de flic

La police n'est qu'une milice du capital. "Ceux qui sacrifient la liberté au nom de la sécurité ne méritent ni l'un ni l'autre". Abraham Lincoln Samedi 21 février à 11h25

Signaler au modérateur

Répondre

ABDEL

ce ton bien pensant...

1 "once " de hash cela fait 30 grammes et ce n'est pas si négligeable, pas franchement assez insignifiant pour ne pas se faire arrêter. Les couteaux à cran d'arrêt sont interdits par la loi depuis des lustres, aux SDF tout comme aux autres. Fumer un joint dans la rue, sur un banc dans un parc public, devant enfants, grands-parents, et autres passants est un comportement qui en France demeure encore méprisable et à réprimer. On aime la remarque du policier précédemment "éboueur", qui est sans doute passé par des périodes de galère, après ses études supérieures (les mêmes que celles de certains journalistes, puisque les policiers de 25 ans sont aujourd'hui largement diplômés du supérieur).

L'article n'est pas mal, puisqu'il démontre avant tout la mauvaise utilisation de nos fonctionnaires de police dans le 12ème, mais le ton est franchement gonflant car bien évidemment d'emblée anti flic, sur lequel on sent bien qu'il faut de l'amour et rien que de l'amour pour les casseurs de banlieue, les fumeurs de shit, et autres parasites sociaux. La police a peut être quelques missions sociales mais le Français de la rue veut plus de fonctionnaires pour plus de sécurité, plus de répression, pas pour aller jouer au foot aux pieds des cités avec dealers et autres voyous.

Vendredi 20 février à 15h19

Signaler au modérateur  
Répondre

nashtir (210)

Inscrit Libé +

Suivre cet internaute | Profil

à propos des "parasites sociaux".

Votre ton, très méprisant, témoigne d'une méconnaissance de la population qui "fume"... Il faut savoir que l'écrasante majorité des fumeurs ne prennent jamais d'héroïne d'une part et d'autre part qu'une immense majorité sont de "vieux" fumeurs (plus de vingt ans de "pratiques") qui gèrent leur consommation et ...travaillent!

Il n'y a pas plus de mal à fumer un joint (et pas deux!) le soir que de boire de l'alcool ... ou pire... se shooter à TF1! A contrario de ma vision libertaire des choses, ne trouvez vous pas RIDICULE le "mea culpa" du grand champion olympique de natation (huit médailles je crois) qui "s'excuse" auprès des chinois pour un petit joint ?

L'idéologie de la "guerre à la drogue" qui nous vient tout droit du puritanisme US est une impasse : elle renforce les mafias, use la justice française et remplit les prisons. Et - effet collatéral- a considérablement freiné la mise en place de la "réduction des risques" pour contrer l'épidémie du sida.

Nous devons passer à une politique de légalisation contrôlée.

Samedi 21 février à 09h51

Signaler au modérateur

Répondre

scalpel (354)

Inscrit Libé +

Suivre cet internaute | Profil

Les Chiffres et ...l'illettré

Petite leçon d'autoévaluation...

N'oublions pas une chose : JAMAIS le malfaiteur présidentiel n'aurait pu être élu s'il avait été à la tête d'un autre ministère que celui de l'Intérieur, ministère où l'on pratique culturellement l'autoévaluation...

Ministère...providentiel comme tremplin... présidentiel.

Chirac, dont l'audition et le sens olfactif furent fort sensibles aux sir-hyènes lepénistes, a été comme chacun sait réélu exclusivement sur ce thème en 2002, qui fit de ce stratégique rideau de fumée, "fléau" médiatique, un axe primordial de son mandat, n'ayant d'autre but que de servir -bien malgré lui- les z'ambitions de son tout puissant rival "mini (-stre) de tout" à talonnettes, qui se prévala de surcroît de l'indispensable et décisif soutien de la sainte alliance oligarchie/CIA synonyme de leadership.

Tsarko n'a-t-il pas réintégré l'Intérieur (sans précédent !) après un court et hasardeux passage aux finances ?

On ne s'autoévalue pas aux finances...

Un comble venant du chantage autoproclamé de la "culture-du-résultat", qui dévoile la grossière supercherie dont ses gogos d'électeurs et par voie de conséquence tout le pays, sont les victimes, à de rares z'amis près, qui en sont, eux les z'heureux bénéficiaires z'et

promoteurs.

Ajoutez à ce tableau bien peu démocratique, une baudruche télégénique fraîchement "bistourisée", et tout aussi opportunément gonflée à grands renforts médiatitico/sondagiers, en guise d'"opposante" de complaisance...et vous voilà affublés du pire président de la...cinquième. Pom',pom', pom', pooom...pom ; pom ; pom ; pooom...

Il aura été facile à l'ennemi juré de l'intérêt général de "faire du chiffre" dans de telles conditions. Tous les z'ingrédients de sa mélasse populiste étaient en effet à sa portée.

S'en suivirent l'inquiétante explosion des garde-à-vues, celle des z'incarcérations, celle des z'exactions policières doublées d'une...dégradation très sensible du service public de Police sur fond de gabegie éhontée, allant a contrario des mensonges matraqués dans les médias que les cerveaux du troisième âge rabougris par 20 ans de pratique TF1 ont pris pour argent comptant !

Les z'objectifs sont ailleurs. "La propriété, c'est le vol" disait à juste titre Pierre-Joseph Proudhon, c'est aussi et surtout LA SEULE ET UNIQUE PRIORITE des ploutocrates qui nous gouvernent, objectifs au nom desquels ils détruiront, fidèles à leur nature de prédateur, tout obstacle à leurs noirs desseins.

Le mensonge est la base de la politique tsarkosyste, sa structure intrinsèque, son alpha et son omega.

Notre autocrate est le précipité de tout un système, son aboutissement, mieux : son arrogant symbole, sa figurine tutélaire.

Mais z'il est SEUL et ne peut RIEN face au nombre, pour peu que le nombre ait conscience de son pouvoir dès lors qu'il est uni et non divisé par de fausses querelles mises z'en scène par l'Union Manipulatrice du Peuple, l'Union des menteurs z'et Profiteurs, l'UMPosture.

**EN CONCLUSION, REJOIGNEZ L'APPEL ET EXIGEZ DE VOTRE PARLEMENTAIRE LA DESTITUTION DE NOTRE PDR AU NOM DE L'ARTICLE 5 DE LA CONSTITUTION.**

Vendredi 20 février à 11h34

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

mr\_bob (9)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute | Profil](#)

Ça va bien ?

Vue ta prose, je crois que tu étais shité ET bourré quand tu as écrit ça. Ce n'est que l'habituel galimatias indigeste des golios anarchistes parisiens dont papa-maman ont plein de sous. Dans ta théorie du complot, il ne manque que les extraterrestres, les templiers et les hélicoptères noirs. Fais un effort pour les inclure la prochaine fois : ça fait pas sérieux sinon.

Samedi 21 février à 02h29

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

scalpel (354)

Inscrit Libé +

Suivre cet internaute | Profil

un somnifère bobby ?

.

Samedi 21 février à 02h34

Signaler au modérateur

Répondre

nashtir (210)

Inscrit Libé +

Suivre cet internaute | Profil

juste un chiffre, bob...

En 2008, le nombre de "garde à vue" a explosé pour atteindre plus de 577000 ! soit près de 1 pour cent de la population française.

Et le shit n'a jamais tué personne.

En même temps, j'aimerais bien voir le même zèle policier pour les délits financiers (abus de biens sociaux et autres) qu'il était question de dépenaliser. Tiens, mais TsarKo, SO Krazy (comme l'appelle Obama) n'en parle plus cela...malgré sa copine patronne du MEDEF!

Samedi 21 février à 09h43

Signaler au modérateur

Répondre

raph (35)

Inscrit Libé +

Suivre cet internaute | Profil

Absurdité

L'absurdité de cette affligeante politique du chiffre n'a pas fini de provoquer des effets pervers, dont les principaux, et pas des moindres, sont un ressentiment croissant des citoyens vis-à-vis de la police, un discrédit croissant des politiques, de la justice et de la loi aux yeux des citoyens.

Comment croire une seconde que la multiplication des interpellations des "shiteux" puisse avoir une quelconque efficacité sur la consommation globale ?

Cette "tolérance zéro" est vraiment le degré zéro de la pensée !

Vendredi 20 février à 18h11

Signaler au modérateur

Répondre

Lette

Et alors?

Conclusion ridicule: en quoi le fait de ne pas attraper un voleur devrait-il justifier de laisser la petite délinquance se répandre? Et le but de cet article c'est quoi?

Ha oui bien sur dire que la police ce sont des méchants et qu'heureusement de gentils journalistes sont là...

Jeudi 19 février à 18h30

Signaler au modérateur

Répondre

Cette contribution, contraire à la charte de Libération, a été envoyée au cimetière des commentaires.

dave (15)

Inscrit Libé +

Suivre cet internaute | Profil

Et vous, quel est votre apport?

Jeudi 19 février à 19h58

Signaler au modérateur

urguet (544)

Inscrit Libé +

Suivre cet internaute | Profil

dave

Donc il y a une catégorie de fonctionnaires qui fait mal son boulot: la police!

ben ça comme par hasard...

Pour le reste: la poste, les impôts etc etc ceux là ils sont supers!!!!

Jeudi 19 février à 20h33

Signaler au modérateur

Répondre

simondu77 (194)

Inscrit Libé +

Suivre cet internaute | Profil

La petite délinquance ?

Je ne vois pas vraiment l'intérêt d'arrêter les fumeurs de joints ? Ils ne sont une menace pour personnes et sont souvent d'un tempérament plutôt cool ! Je ne vois pas bien où se trouve le délinquant dans un fumeur de joint si ce n'est qu'il a été décrété que fumer était interdit et qu'il s'en fout ! J'estime que la police devrait être affecté à lutter contre la vraie délinquance et à faire un vrai travail d'investigation et pas à des tâches minables comme arrêter un fumeur de joints ! Tous cela c'est pour truquer les chiffres afin que MAM et Sarkozy puissent se là raconter...

Vendredi 20 février à 15h18

Signaler au modérateur

Répondre

philippe

Bon article

Je trouve l'article assez fouillé et bien ciblé.

Il évite le piège habituel de ce sujet qui est de pointer du doigt les policiers. L'immense majorité d'entre eux sont de bonne volonté mais doivent obéir aux instructions du ministère sur la productivité chiffrée dont les effets pervers sont désormais connus.

Vendredi 20 février à 14h24

Signaler au modérateur

Répondre

Policier

pour une fois.

Je suis d'ordinaire peu d'accord avec vos articles qui voilent souvent la réalité de manière très partisane..

Je suis Policier et malheureusement d'accord avec cet article qui dépeint très bien la réalité du travail et pas seulement sur Paris.

Notre hiérarchie n'est plus policière loin de là, mais comptable ou chef d'entreprise, bien plus occupée à délivrer des statistiques conformes que de valoriser du bon travail de Police (qu'ils ne connaissent pas d'ailleurs).

Un Policier qui à l'heure actuelle ne ramène rien durant sa journée de travail (interpellation ou timbre amende) est un policier feignant qu'il faut punir plus aucune trace de service public pourtant cher à la majorité de vos Policiers.

Pourtant une patrouille visible et prête à intervenir pendant que vous faites tranquillement vos soldes n'est-elle pas plus rassurante qu'une patrouille immobilisée des heures pour Ogr de shit ?

Ajouté à cela un manque d'effectifs criants dans certains commissariats, et vous auriez une Police dans l'incapacité de répondre convenablement aux attentes du public, que ce soit sur un appel 17 ou dans le suivi d'une plainte.

Ajoutons à cela une déconsidération et une suspicion constante de notre hiérarchie, de nos politiques et de nos médias font que le malaise est grandissant dans la profession.

Je souhaite comme bon nombre de Policiers que tout cela change rapidement et dans le bon sens.

Vendredi 20 février à 12h39

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

[louise\\_1 \(685\)](#)

[Inscrit Libé +](#)

[Suivre cet internaute | Profil](#)

[à Policier](#)

Pouvez-vous confirmer que le nombre de GAV abusives augmente fortement à cause de la politique du chiffre? C'est l'impression qu'on a dans ma ville où on peut être embarqué pour strictement n'importe quel prétexte douteux (et pour "rébellion" bien entendu...).

Vendredi 20 février à 14h11

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

stop

Ce qui compte ce n'est pas que ce qui se compte Cette culture du résultat est en train d'amener des dérives très néfastes. L'article montre bien que les policiers se focalisent plus sur ce qui est susceptible de faire du chiffre (donc des primes) que sur leur véritable mission à savoir la sécurité républicaine des citoyens. Les policiers qui planquent pour pour démanteler un réseau de braqueurs y passeront beaucoup de temps avec pas toujours la réussite assurée.(pas de prime)...ils seront donc moins tentés de le faire.

On trouve le même problème de cette culture du chiffre pour l'infirmière à l'hôpital public: doit-elle s'interdire de passer un peu de temps avec une personne âgée en lui posant une perf sous prétexte que ça ne fera pas de rendement et cela ne contribuera pas à remplir les contrats d'objectifs. (PS sachant que les cliniques privées se réserve plutôt pour les actes très rémunérateurs)

Même chose pour l'évaluation des élèves de CM2: à tout vouloir tout centrer sur du quantifiable, on risque d'aller vers une dérive de bachotage, de travail exclusivement pour les tests au détriment de la véritable réflexion. Travailler avec un élève c'est certes l'amener vers les savoirs (c'est indispensable), mais ce n'est pas que cela...et si on se centre uniquement là-dessus( pour satisfaire la culture du résultat), on passe à côté de choses qui sont tout autant indispensables (mais pas quantifiables): vie citoyenne, respect de l'autre, prise d'initiative, esprit scientifique, créativité...

Même chose pour les chercheurs "La qualité des productions ne se mesure pas systématiquement avec des indicateurs chiffrés et des classements"

Sarkozy a été élu avec un programme basé sur un postulat qui a été complètement invalidé par la crise (qui pourtant était prévisible). Quand lors de la campagne, il vantait le système américain qu'il souhaitait importer en France avec pour programme : individualisme, concurrence exacerbée entre les individus, mise en concurrence (et lamination) des services publics.

\* «L'évaluation telle qu'elle se dessine aujourd'hui glisse vers des critères quantitatifs, c'est une rationalité marchande venue du new public management qui veut faire fonctionner la sphère publique comme la sphère concurrentielle». Le principe de l'évaluation collégiale «par les pairs, sur les seuls critères d'excellence académique, tend se diluer dans une logique de mise en concurrence et d'individualisation des carrières».

Cette politique du résultat du tout évaluation, des adeptes du "pisse -statistiques" est contre-productive et néfaste car à long terme, on s'aperçoit qu'en y soumettant impérativement, les fonctionnaires, ces derniers laissent en friches des pans entiers de leurs missions... pourtant indispensables.

Jeudi 19 février à 22h48

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

ubaia (102)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute](#) | Profil

Tout à fait d'accord

Il est rassurant toutefois de constater que certains policiers, dans l'article ou ici, comprennent dans queles dérives ils ont été embarqués par leurs ministres successifs. "L

Vendredi 20 février à 14h06

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

matrok (63)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute](#) | Profil

édifiant !

Merci pour cet article, je pense que je vais le faire pas mal circuler autour de moi. Les crimes les plus ciblés : fumer du shit, tapiner, et être étranger.

Vendredi 20 février à 13h32

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

zouzou

Pour lette

Bravo lette, ils ne seront pas policier mais soixantehuitards sur le retours pleins de préjugés et d'intolérance.

C'est sur qu'ils feront avancer les choses dans une sens, mais pas vraiment dans le bon.

Vendredi 20 février à 12h44

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

xtov (14)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute](#) | [Profil](#)

Police

En lisant ce commentaire on comprend bien qu'en France tout le monde a au moins une appréhension, voire de la peur quand il est obligé de pousser la porte d'un commissariat.

Le commissariat en France , c'est comme l'hôpital : on sait dans quel état on y entre mais on n'est jamais certain d'en ressortir entier ou vivant.

Et je dis ça en étant blanc et français de souche !

De toute façon il n'y a pas de police en France, uniquement des forces du maintien de l'ordre. Les contrôles au faciès sont une triste réalité et j'invite tous les blancs qui y assistent à exiger d'être contrôlés aussi.

Pour finir, en lisant cet article, je me dis que je n'aimerais vraiment pas que mes gosses deviennent policiers. Ils méritent mieux.

Vendredi 20 février à 12h23

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

urguet (544)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute](#) | [Profil](#)

ouais

Dans la vie quotidienne d'un citoyen moyen (comme moi) ce sont les petits délits qui nous gache la vie: petits rackets, petits vols (de portables entre autres), petites attaques (quand tu rentres chez toi le soir), petites insultes dans le métro ou la rue! etc etc...

Rarement le délit d'initiés...

Jeudi 19 février à 20h12

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

dave (15)

Inscrit Libé +

Suivre cet internaute | Profil

Surtout si vous êtes...

...l'initié. C'est vrai, les Kerviel et leurs chefs, Madoff, Balkani... Les escrocs bancaires qu'on doit payer avec nos impôts (vous voyez comment on paie des impôts pour maintenir les pauvres fainéants)... ça ne gâche pas autant la vie que la rom qui vole à l'étalage ou le "p'ti nèg" sans papiers qui vend des tours eiffels made in china au trocadero. Attention, je ne les défends pas, j'en aii été victime! C'est vrai le neg, le rebeu et la rom sont "chiant" car on doit les avoir face à face... par contre les autres sont classe et on ne les voit jamais! Ils volent, piquent et "mettent en danger la vie d'autrui" et même la miènee sans couteau suisse mais avec des papiers et surtout avec glamour.

Vendredi 20 février à 03h08

Signaler au modérateur

Répondre

eguillemet (3)

Inscrit Libé +

Suivre cet internaute | Profil

A Urguet

Avez vous lu l'article ? Les voleurs de sac à main et les auteurs de violences ne sont pas ou peu interpellés.

Expliquez moi comment un fumeur de Hach ou une prostituée vous gâchent la vie ?

Et malheureusement chaque policier qui fait une planque devant une sortie de concert pour arrêter un fumeur de shit est un policier en moins pour enquêter ( cette notion existe-t-elle encore ) sur des affaires de vol ou de violence.

Vendredi 20 février à 08h36

Signaler au modérateur

Répondre

astir

rengaine

Oui, c'est un peu pénible d'entendre toujours la même chose...

"on persécute les petits délinquants, voire les pas délinquants du tout, car ça fait du chiffre facile, et pendant ce temps on laisse courir les escrocs en col blanc".

Certes, l'homme de la rue est en droit de se faire cette reflexion quand il voit une équipe de 5 policiers autour d'un voleur de paquet de chips. Mais là on parle plus de maintien de l'ordre que de réelle police judiciaire. Ce sont deux notions transvesalles de lutte contre l'insécurité, mais qui ne s'interpénètrent pas toujours systématiquement. Mais c'est ce que voit l'ohomme de la rue.

On ne les voit pas les escrocs en gucci, car ils ne se baladents pas pêtés dans la rue avec un opinel à la main (ou alors très rarement). Et, pour les mêmes raisons :) l'homme de la rue ne voit pas non plus les brigades spécialisées de police judiciaire qui traitent ces d'affaire, très compliquées, impliquant des personnalités sensibles avec tous les problèmes de copinage de haut vol que certains évoquent.

Il y a plusieurs type de polices. Il n'y a pas à dénigrer ou glorifier les unes par rapport aux autres.

Pour finir, je laisse imaginer les plus anars du forum, une journée, annoncée, de grève totale de la police (ce qui est impossible bien entendu).

Ben mettez vous au full contact, les gars, car même pour vous ça pourra être chaud. Ce qui est à toi est à moi mais surtout à moi : )

Vendredi 20 février à 12h09

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

lemandrin (87)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute | Profil](#)

Brigade Addicte Cannabis

Attitude faussée de la BAC face aux caméras. Dans la réalité, (et des milliers d'individus pourraient en témoigner), ils sont là pour "dépouiller". A l'affut et à la recherche de shit gratuit... J'en ai même vu qui ont osé raler si le bout était trop petit ou de qualité moyenne... Ils te font signer un papier comme quoi le shit a été détruit, te relachent et gardent pour eux le matos. Le choix est simple: tu signes le papier ou tu restes en garde à vue... C'est aussi cela la police de la république française!...

Jeudi 19 février à 17h52

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

phantomoftheparadise (80)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute | Profil](#)

Le Phantom Of The Paradise...

...trouve que lemandrin serre la vis un peu fort!^^

Jeudi 19 février à 21h50

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

lemandrin (87)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute | Profil](#)

Le Phantom est naïf car le Mandrin parle de choses vues et vécues...

Jeudi 19 février à 21h54

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

eguillemet (3)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute | Profil](#)

Shit gratos

+1 avec lemandrin

J'ai également eu ce type de témoignage par des amis... policiers et matons !

Et oui la BAC et les gardiens de prison/maison d'arrêt fument gratos.

Par contre ça ne les gêne pas de mettre au trou un jeune pour 2g de shit.

Heureusement ce n'est pas le cas de tout le monde,

mais cela existe dans chaque commissariat, et tout le monde le sait, mais on ne va pas dénoncer un collègue, un sans papier oui mais quand même pas un collègue...

Vendredi 20 février à 08h51  
Signaler au modérateur  
Répondre

mousse (77)  
Inscrit Libé +

Suivre cet internaute | Profil  
Vécue aussi

Le coup de la BAC qui se pointe pour un banal contrôle d'identité et qui repart avec son matos à l'oeil est plus courant qu'on ne pourrait le croire.

Par contre, la fois où cela nous est arrivé à mes amis et moi, ils ne nous ont rien fait signer, pas plus qu'ils nous ont fait de moral.

Ils se sont contentés de vérifier nos papiers (pour ceux qui les avait) et quand celui qui avait son bout (un bon bout en plus) s'est fait fouillé, ils se sont contentés de lui prendre et de partir.

Vendredi 20 février à 10h12  
Signaler au modérateur  
Répondre

simondu77 (194)  
Inscrit Libé +

Suivre cet internaute | Profil  
Moi aussi !

Bien sur que les flics et les douaniers "dépouillent" ensuite il gardent le meilleur pour eux meme ! C'est connu..

Vendredi 20 février à 11h26

saintlois  
police saint-lô

d'après le figaro, le commissariat de st lô a le meilleur taux d'élucidation en 2006 ou 2007. ben ça va encore s'améliorer, car le nouveau directeur départemental de la police, nommé suite à la visite de sarko, semble vouloir faire payer aux saint lois l'offense faite au président... venez voir sur place et renseignez vous sur les policiers de st lô, ville très tranquille par ailleurs....

Vendredi 20 février à 11h09  
Signaler au modérateur  
Répondre

lalito (7)  
Inscrit Libé +

Suivre cet internaute | Profil  
hum ...

police partout, justice nulle part !!!

Vendredi 20 février à 09h19  
Signaler au modérateur  
Répondre

aleko (142)  
Inscrit Libé +

Suivre cet internaute | Profil  
un peroquet  
tiens, un perroquet!!!  
Vendredi 20 février à 11h08  
Signaler au modérateur  
Répondre

bilkis (12)  
Inscrit Libé +  
Suivre cet internaute | Profil  
Le vrai visage du sarkozisme  
Voilà ce que fait Sarkozy, il annonce des évidences et brandit des chiffres tronqués. Son seul objectif, c'est sa comm personnelle.  
Résoudre les souci n'a pas tant d'importance face à la nécessité de dire qu'il a résolu les problèmes !!  
Pendant qu'il mobilise toute une administration pour faire monter les chiffres et par la même, sa cote, il laisse courir des bandits tout en disant qu'il agit.  
Tout ça c'est de la foutaise et le pire, c'est qu'il a toujours agit comme ça. Il est très prévisible mais les électeurs ont plongé dans sa mascarade de comm.  
Les français se sont fait berner.  
Vendredi 20 février à 10h27  
Signaler au modérateur  
Répondre

JCK  
Pas d'inquiétude  
Dans les autres administrations, on fait "du chiffres" aussi...beaucoup "de chiffres" !  
  
Aux Impôts, par exemple..On ne court plus après les "petits fraudeurs", ça rapporte pas..assez..De fait, il n'y a plus d'égalité devant l'impôts.

Citoyens, vous l'avez voulu !  
Vendredi 20 février à 09h21  
Signaler au modérateur  
Répondre

micha  
Hé bé...  
C'est encore bien pire que ce que j'imaginai.  
Enorme le coup de la boulette qui fait 0 gramme!!!  
Vendredi 20 février à 09h20  
Signaler au modérateur  
Répondre

nashtir (210)  
Inscrit Libé +  
Suivre cet internaute | Profil  
un cas d'abus de pouvoir...  
Pris sur le vif : les flics menotent un clochard parcequ'il a sur lui son couteau...

ALors, et la gauche, Mélenchon, Besancenot, Hamon,... vous vous remuez?  
Pour mémoire, en France en 2008, près de 600000 personnes ont été gardées à vue, la plupart du temps... abusivement!

Les flics se croient tout permis.

Jeudi 19 février à 17h53

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

mr\_bob (9)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute](#) | [Profil](#)

Et alors ?

C'est quoi ton raisonnement ? Tu milites pour le droit au port d'armes ? Clochard ou pas, il n'a pas à se balader avec une arme. Figure-toi qu'un couteau, ça peut tuer, mon gars ! Et c'est pas parcequ'on est pauvre qu'on est au dessus des lois. Ni parcequ'on est riche, d'ailleurs. Nul n'est au dessus des lois. Et comme l'article ne le dit pas en donnant -négligemment- les billes pour le comprendre : s'il a assez de rond pour se payer des packs, il aurait pu mettre plus pour avoir un couteau suisse légal. Mais évidemment, le monsieur avait envie de se sentir "chargé", fort,...

Jeudi 19 février à 22h26

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

Cette contribution, contraire à la charte de Libération, a été envoyée au cimetière des commentaires.

antares (291)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute](#) | [Profil](#)

casse toi pov con !!!!

Jeudi 19 février à 22h53

[Signaler au modérateur](#)

eguillemet (3)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute](#) | [Profil](#)

A Mr Bob

Effectivement un couteau peut tuer, une voiture aussi, une brique, enfin à peu près tout objet à vrai dire. Une personne, qui vis dans la rue, n'est pas forcément un meurtier potentiel simplement parce qu'il a un couteau sur lui...

Oui c'est illégal, parce que la loi considère que l'on a pas besoin de se balader avec un couteau dans la rue, quand on a un logement et qu'on peut le laisser à la maison...

Cette intolérance dont vous faites preuve est à la fois la cause et la conséquence de cette politique que même les policiers ne veulent pas.

Vendredi 20 février à 08h44

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

caligula

fumette etc...

j encourage la police a continuer son action.

il n y a pas de honte a reprimer ces comportements associaux qui ne sont pas l apanage des grandes villes.

toute cette delinquance qui pourrit la societe en profondeur on la retrouve dans de toutes petites aglomerations ou les moyens et la volonte manquent pour y remedier.

venez en vacances par exemple en bretagne cote sud dans des stations celebres vous y trouverez les memes phenomenes mais pas reprimes

Vendredi 20 février à 08h21

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

Cette contribution, contraire à la charte de Libération, a été envoyée au cimetière des commentaires.

aleko (142)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute | Profil](#)

Vieille pute!

Vendredi 20 février à 08h11

[Signaler au modérateur](#)

guevara (138)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute | Profil](#)

je rigole

c'est pas bien d'insuleter mçan reste correct etrte contre ne fait pas obligation à l'insulte

Vendredi 20 février à 08h19

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

magouilleblues (236)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute | Profil](#)

ETAT POLICIER

Nous entrons dans une nouvelle phase du tout répressif ce qui n'est pas bon pour la démocratie , un état qui pratique ces methodes est un état faible , il y a d'autres possibilités avant d'employer des methodes fortes qui n'engendreront que haine et violence

Vendredi 20 février à 08h10

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

dave (8)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute | Profil](#)

Comme le dit Urguet l'initié

Les grands escrocs et bandits ne gâchent pas la vie de tous les jours comme le font les immigrés, roms et autres SDF ivrognes et armés, jeunes et d'autres "racailles". Les initiés ne volent pas à l'étalage, ils volent en jet privé et en ligne; ils ne touent au couteau mais par décret et comme on ne les voit jamais (des fois ils apparaissent sur Paris Match en faisant

étalage de ce qu'ils recèlent), il est impossible de courir après eux... on ne les interpelle pas parce qu'on n'interpelle pas un ami. Je vous jure, j'ai été victime des différents types de "racaille" et je suis pour les sanctions fermes mais proportionnelles, pas pour le chiffre bidon et encore moins pour grâcier et même légitimer les voleurs et bandits en costume cravate ou en bleu.

Vendredi 20 février à 03h15

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

pinpon

hélas

Connaissant très bien le milieu, je dois reconnaître que l'article dépeint plutôt bien la réalité d'un commissariat d'arrondissement de Paris (rappelons-nous néanmoins que Paris n'est pas la France..).

L'idée des coefficients à appliquer aux chiffres et plutôt bonne et donnerait une meilleure lisibilité des actions de police dans son aspect "qualitatif". Mais c'est vrai qu'il vaut mieux balancer des "36% de faits élucidés", c'est bien plus rutilant et ça permet aux chefs d'adopter des poses, en tenue et coupette à la main, dans le pots de fin d'année.

Maintenant, repérer une équipe de braqueur, ou même de voleurs à l'arraché, et les pister en vue d'une hypothétique infraction, cela demande du temps, des moyens, des fonctionnaires très aguerris et très motivés. C'est du ressort des brigades de répression du banditisme, et moins des policiers de quartier. Pour autant si un tel événement se passe devant eux, croyez moi qu'ils interviennent.

En plus du facteur chance, il faut aussi avoir affaire à des citoyens qui acceptent de témoigner avec des signalements précis, et là, on voit que les premiers râleurs sur l'action de la police sont bien souvent aussi les premiers à tourner les talons quand on a besoin d'eux (c'est tellement plus facile de critiquer).

Jeudi 19 février à 20h35

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

nunu (103)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute | Profil](#)

[culture des apparences chiffrées](#)

Récemment, un vol me dépossède de tout ce qu'il y avait dans ma cours. La même nuit, une voisine avait tenté d'appeler Police Secours pendant 20mn sans résultat, car elle voyait des personnes scier la porte d'un voisin pour voler sa moto.(et souhaitait que la police intervienne sur ce "flagrant délit").. Voyant que la police ne répondait pas, elle a crié et , par chance, les voleurs sont partis. Ces mêmes personnes (je suppose) ont donc volé ce qu'elles pouvaient (mes vélos). Le lendemain, je tente de porter plainte au commissariat, et la fonctionnaire, de très mauvaise humeur, refuse d'enregistrer ma plainte.

J'insiste comme il faut (sans menacer ) et ma plainte est enfin couchée sur le papier(et comptabilisée). Moralité: la Police est censée être au service des citoyens(tout au moins, de leur sécurité). Il est du ressort des citoyens de ne pas laisser la police trafiquer les chiffres ou ne pas intervenir en cas de cambriolage ou d'agression- J'ai également appelé la police pour signaler une bande d'agresseurs s'en prenant pendant une après midi entière à tout garçon

jeune de mon quartier. Aucun policier ne s'est déplacé. Souhaite t-on que les jeunes de mon quartier se constituent en milices -d'abord auto défensives, ensuite rackettantes?

Vendredi 20 février à 00h36

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

nasho

Merci

Merci, super article. Ca fait du bien de lire ce que l'on pense tout bas.

Vendredi 20 février à 00h07

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

lilirose (22)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute | Profil](#)

au au risque de me répéter ce sont toutes les administrations qui doivent faire du chiffre, nous sommes des fusibles , des faire valoir politiques, au risques de maltraiter les malades dans les hôpitaux, de laisser courir les nababs de la fraude , de laisser couvrir d'autres azf. les conditions de travail deviennent ubuesques au non de la sacro sainte accréditation et je ne vous raconte pas quand il y a une crise!!!! ça donne ça par exemple en pleine tempête du 24 on entendait sur les ondes un préfet dire "vous trouverez tout les numéros d'urgence sur le site de la préfecture" c'est con on n'avait plus d'électricité ni de téléphone!!!!

Jeudi 19 février à 21h51

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

bernard (119)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute | Profil](#)

Merci pour cette enquête qui vient confirmer ce dont on se doutait. Les responsables syndicaux de la police nient en permanence tout cela et c'est la démocratie qui en prend un coup. Effectivement, c'est plus facile de contrôler un ou une qui n'est pas délinquant(e)... Mais tout cela on le savait; tout ceux qui s'étaient penché sur les chiffres et qui le font régulièrement l'ont dit et redit, mais il a quand même été élu par de bons français que cela rassure.

Jeudi 19 février à 21h44

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

pinpon

mérimée

pardon pour les innombrables fautes et coquilles..

Jeudi 19 février à 21h19

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

theviguy (107)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute | Profil](#)

....

Tolérance zéro ? Admettons.

Mais quand une (très gentille d'ailleurs) fliquette m'explique qu'elle ne pourra rien contre les auteurs du cambriolage de mon agence parce que, je cite "ils sont vraiment très forts", que 10 minutes plus tard, je sors dans la rue et que je vois une armée de Flic mettre des PV à tout ce qui a des roues (Voitures, scooters, vélos), je me dis que la tolérance zéro s'applique surtout à l'honnête citoyen lambda qui est souvent hors la loi parce que son cerveau ne peut pas retenir les millions de pages de textes de lois, qui servent à ces policiers pour nous soutirer encore un peu plus d'argent.

Et j'en arrive à regretter le temps où les policiers étaient surtout occupés à courir après les vrais bandits, (occupation beaucoup plus dangereuse et beaucoup moins lucrative pour l'état) et nous foutait (à nous les gens qui faisons parfois des conneries mais rien de grave) relativement la paix. de fil en aiguille, j'en arrive à me demander si ce ne serait pas une bonne chose, si désormais la police dépendait de Bercy plutôt que de la place Beauvau.....

Jeudi 19 février à 20h13

momo53 (2)

Inscrit Libé +

Suivre cet internaute | Profil

Et la sécurité ?

Ancien officier chef de service, je reconnais parfaitement la police que je viens de quitter. Pour cette stupide politique du chiffre par laquelle notre ancien ministre de l'intérieur et actuel président mettait la pression sur les services, les flics font de la quantité au lieu de faire de la qualité.

Les flics des BAC, qui passaient du temps à traquer les voleurs et les agresseurs, et qui prenait patiemment parfois une semaine pour réussir une belle affaire, négligent maintenant cette mission de délinquance de voie publique pour faire du chiffre avec n'importe quoi. Et pendant qu'ils rédigent leurs rapports d'interpellation, ils ne plus sur le terrain.

Où est la sécurité tant promise dans tout ça ? Ce ne sont pas les fumeurs de haschisch, les clandestins et les prostituées qui menacent notre sécurité, mais les voyous qui courent pendant qu'on fait du chiffre !

Jeudi 19 février à 19h22

Signaler au modérateur

Répondre

ezfred

pour approfondir le sujet

voir le documentaire intitulé Sans Casque Ni Bouclier.

Jeudi 19 février à 18h58

Signaler au modérateur

Répondre

fredus (17)

Inscrit Libé +

Suivre cet internaute | Profil

L'obsession du chiffre

Il semble que l'obsession des "résultats" chiffrés ne soit pas seulement l'apanage des hiérarques du ministère de l'Intérieur. En effet, on retrouve la même obsession purement quantitative au ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche. Et encore ces deux exemples ne sont-ils pas isolés dans la fonction publique. On pourrait aussi parler de

l'évaluation de l'activité des juridictions et des magistrats. L'obsession du chiffre et de la statistique est devenue une méthode managériale à part entière dans toute la fonction publique.

Tout cela pour que les politiques puissent afficher des "résultats". C'est absurde, d'autant que le citoyen électeur n'est pas complètement dupe. La statistique de la délinquance baisse, mais la réalité elle n'a pas vraiment changé. Les habitants des quartiers sensibles le savent bien.

Jeudi 19 février à 18h46

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

stoplareforme (91)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute | Profil](#)

Indigne

On s'en doutait un peu, comme l'argent de nos impôts est bien employé... On se sent rassuré par tant d'allant et d'efficacité, et je gage que les truans sont terrorisés!

Je prenais déjà les bilans sarkoziens avec un grain de sel, comme on dit outre-Manche. Mais ces témoignages illustrent le côté simultanément courtelinesque et kafkaïen de l'action menée par les forces de l'ordre depuis la nomination de Sarkozy à l'Intérieur. Ce ne serait que ridicule et affligeant si ces lamentables exemples n'étaient porteurs d'atteintes aux droits fondamentaux de la personne humaine. C'est indigne de la France, et, en présentant mes excuses de citoyen français à nos amis étrangers qui en sont les innocentes victimes, je me désolidarise de ces agissements.

Jeudi 19 février à 18h33

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

filou

bac

Les différents commentaires me laissent pantois c'est vrai que j'ai voulu porter plainte 3 fois et que seulement 1 plainte a fait l'objet d'un rapport sur main courante en me disant que de toute façon il était impossible de poursuivre tout le monde et que le fautif ne serait jamais arrêté. Ces 3 premières relations avec la police de toute ma vie m'ont laissé un goût amer, je suis moins naïf après ce rapport et je pense faire moins confiance à la police c'est en effet ainsi que les gendarmes ont commencé à remplir des wagons plombés mais irresponsables car ils avaient obéi aux ordres d'irresponsables.

Il me semble qu'un ordre peut être contesté mais la facilité du boulot demandé, le fric, la carrière c'est plus important que la recherche des vrais voyous on peut aussi supposer que les politiques voyous sont bien protégés car bien habillés et c'est l'habit qui fait le moine

Jeudi 19 février à 18h24

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

zobilamouche (7)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute | Profil](#)

Plainte...

Cette politique du chiffre va même plus loin. il y a quelque temps mon amie s'est fait physiquement agressé au pied de notre immeuble, afin de lui voler son portable. Les policiers

de notre ville n'ont jamais voulu accepter sa plainte autrement que sur une main courante. Alors que c'est de plus nécessaire pour l'assurance. C'est finalement un autre commissariat, à Paris qui l'a reçue...Vous voyez des "bon" chiffres, vous vous croyez protégé ? Et bien c'est tout le contraire...Non seulement cette politique est un mensonge, mais en plus elle détourne les policiers de leur vraie mission.

Merci qui ?

Jeudi 19 février à 17h58

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

UweReiter

Mettre des coefficients

Attrapper une dame qui racole et un monsieur qui braque une banque, c'est pas vraiment la même chose. Donc, si on veut du chiffre qui ait un sens, il suffit d'ajouter des coefficients aux notes données aux policiers. Cela rendra plus clair la lecture des rapports du Ministère de l'Intérieur.

Jeudi 19 février à 17h51

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

Xavav

Objectifs absurdes

On voit ici que les objectifs ne sont pas du tout à la hauteur des enjeux.

Ce n'est pas en arrêtant des lycéens qui fument du cannabis ou des prostituées pour racolage passif, que ça va faire baisser le sentiment d'insécurité.

Par contre, quand on se fait voler son véhicule, la police nous fait la morale parce que nous n'avons pas fait assez attention et nous déclare que de toute façon, porter plainte ne sert à rien vue qu'ils ne trouveront pas le coupable.

Jeudi 19 février à 17h49